

FICHE D'IDENTITE

Alauda arvensis, famille des Alaudidés



Nid d'alouette des champs
Photo JY LAURANDIN



Photo Christian GAYOUT FDC37

L'Alouette des champs est un passereau de la taille d'un gros moineau. Elle a la tête et le dessus brun, fortement rayé et possède une petite huppe érectile sur la calotte. La poitrine est fauve à claire, ponctuée de taches assez foncées, tandis que le dessous est blanchâtre. La queue est assez longue, échancrée, avec les deux rectrices externes blanches. Le chant de l'alouette est très mélodieux et facilement détectable.

Habitat : L'alouette des champs vit dans les campagnes ouvertes, les zones cultivées, les vignobles, les jachères, les landes et les prairies. Elle évite les zones boisées, mais on peut la trouver aux lisières des forêts. L'Alouette des champs est incontestablement un indicateur biologique des grandes plaines céréalières. La densité des effectifs nicheurs et des hivernants renseigne sur la qualité de l'habitat.

L'alouette est un oiseau migrateur. En automne, la migration se déroule en direction du Sud-Ouest (péninsule Ibérique) dès le mois de septembre, globalement au cours du mois d'octobre.

Nidification : Les couples se forment fin février. L'alouette des champs niche sur le sol dans une dépression peu profonde. La femelle construit le nid avec de l'herbe et des tiges sèches. La femelle dépose 3 à 5 œufs. Les poussins sont nourris par les deux parents et grandissent vite. Ils abandonnent le nid à l'âge d'environ 9 à 10 jours et restent dans la végétation environnante. Ils s'envolent 10 jours plus tard, à l'âge de trois semaines.

Régime alimentaire : Au printemps et l'été, l'alouette des champs se nourrit d'insectes et de larves, de petits mollusques, de vers de terre et d'araignées. En automne et hiver, l'alimentation est constituée de graines, de feuilles de céréales et de diverses plantes trouvées sur les chaumes et les semis de graines et semences diverses.

Les populations d'alouettes des champs sont menacées par la perte de l'habitat, avec les changements dans les pratiques agricoles et la fermeture de certains milieux.

D'une manière générale, le déclin des populations a été très marqué depuis les années 1970 sur l'ensemble de la frange occidentale de l'Europe (Birdlife International, 2004). La diminution des céréales de printemps au profit des céréales d'hiver, le développement de la monoculture, l'utilisation accrue des produits phytosanitaires et l'agrandissement des parcelles sont autant de facteurs défavorables pour cette espèce.



Ce qu'il affectionne



Ce qu'il n'aime pas du tout

Interfaces de milieux (haies, bandes enherbées, ...)	Le broyage systématique des bords de route, d'autoroute et de chemin
Une grande diversité culturelle	Le broyage mécanique de fin mars à fin juillet
Surface parcellaire moyenne afin d'augmenter l'effet lisière	Sensibles à de nombreux produits phytosanitaires, en particulier insecticides.
Favoriser des jachères spontanées peu denses et non broyées de fin mars à fin juillet ;	Assolement peu diversifié avec des tailles de parcelles importantes
Augmenter les surfaces en céréales de printemps	Eviter un sol nu en hiver
Maintenir des zones enherbées (bords de route, de fossés, de champs...), avec un recouvrement modéré, et des fauches ou broyage hors période de reproduction (de fin mars à fin juillet)	

Pour en savoir plus sur la biodiversité fonctionnelle, suivez les futurs
« rendez-vous Biodiversité »

Photo libre de droit



Rédacteur : Groupe PRDA Biodiversité
(Conseillers biodiversité des Chambres d'Agricultures de la
Région Centre Val de Loire)



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »

